Philomène et l'Orphelin

Il y avait un Roi qui avait une fille. Cette fille, personne ne pouvait l'approcher¹. C'est ainsi que même le maître qui enseigne cette fille ne peut pas la toucher. Si le maître la touche, on le tue. Si c'est un jeune qui la touche, on le tue aussi.

A un moment donné la fille dit:

- Oh! Quelle affaire!

C'est vrai! On a tué plus de trois jeunes, et même les enseignants qui l'ont touchée.

Si un maître la frappe en classe, on le tue. Si on la tape avec d'autres élèves, alors il n'y a pas de problèmes.

Cette affaire est vraiment sérieuse! Or le père de cette fille était riche. Un jour la fille dit:

- Quelle affaire! Si je ne fais rien, je n'aurai pas de mari.

Elle est allée voir un orphelin. Cet orphelin... quand on demande aux élèves d'apporter du bois à l'école, on lui dit de chercher le bois et le vendre pour acheter ce dont il a besoin. Il ne donne même pas son bois aux enseignants.

Quand la fille a vu cet orphelin, elle dit: « C'est lui que j'aime ». Un jour, quand elle était à l'école, le chauffeur arrive avec la voiture pour la ramener à la maison. En effet cette fille on la conduit à l'école en voiture et on la ramène en voiture, car elle était vraiment riche.

Quand le chauffeur vient pour la chercher, elle dit:

- Non, aujourd'hui je ne rentre pas, j'ai des devoirs à faire, le soir je vais rentrer.

L'orphelin quitte l'école pour rentrer chez lui. La fille lui dit:

- Reste ici, je dois te parler.

L'orphelin répond:

- Oh! Si je reste avec toi, on va me tuer!

La fille dit alors à l'orphelin:

- Si tu ne reste pas je dirai à mon père que tu m'as dit que tu m'aimes et on va te tuer.

L'orphelin reste. Après la fille lui dit:

- Allons chercher du bois!

Le jeune lui dit:

- Si je vais avec toi chercher du bois, on va me tuer.

La fille:

- Si tu ne viens pas avec moi à la recherche du bois, je vais dire à mon père que tu m'as dit d'aller avec toi chercher du bois, et on va te tuer.

Le jeune va avec elle chercher du bois. Le jeune cherche son fagot de bois et la fille dit de lui chercher aussi son fagot. Le jeune dit:

- Si je te cherche ton bois on va me tuer.

La fille répond:

- Si tu ne me cherches pas du bois je vais dire à mon père que tu m'as dit que tu va me chercher du bois, et on va te tuer.

Le jeune va chercher le bois pour la fille. Après avoir cherché le bois pour la fille, la fille le prend et se couche avec lui, comme homme et femme.

En ce moment quelque chose rentre, quelque chose rentre. En ce temps le Roi ne savait rien. Un jour le Roi allait pour se laver à la douche. Arrivé à la douche il trouve sa fille qui était en train de se doucher,² et il voit quelque chose sur elle. Alors il revient en arrière, et il dit:

- Oh! Ma fille là, où a-t-elle trouvé un garçon?

Le Roi fait résonner les tambours pour rassembler les gens. Après avoir rassemblé les gens, le Roi dit :

¹ Le conteur dit: personne ne la touchait.

² Le Roi s'aperçoit que sa fille est enceinte.

- Ma fille là, j'ai vue quelque chose sur elle, c'est pourquoi je veux connaître celui qui a fait ce travail.

Chacun désirait qu'on dise que c'était lui le coupable, car la fille était tellement belle ! Personne ne pouvait se comparer avec sa beauté. A un moment donné la fille arrive. La fille s'appelle Philomène. Quand tout le monde était rassemblé, la fille prononce le nom de son mari, et un enseignant se présenta au milieu, car le noms se ressemblaient. La fille dit :

- Non, ce n'est pas toi !

Elle dit à nouveau le nom. Un autre sort. Elle dit encore :

- Ce n'est pas toi !

A un moment donné elle commence à chercher, à chercher. Elle dit encore le nom. Le jeune ne voulait pas sortir. Elle a regardé... elle regarde, elle regarde, elle regarde...Et elle aperçoit le jeune. Elle dit alors :

- Le voilà, c'est celui avec qui j'étais et j'ai eu quelque chose.

- Oh ! Dit son papa le Roi, celui-là que vais-je lui faire ? Cet enfant-là ! L'enfant-là je ne peux le tuer, mais je vais le tuer en cachette. Celui-là, c'est en cachette que je vais le tuer.

Il dit alors au jeune :

- Toi, jeune !

- Oui, répond l'enfant.

- Je vais t'envoyer. Tu vas me chercher trois cheveux de génie, un cheveu noir, un cheveu blanc, un cheveu rouge. Si tu m'amènes ces cheveux, je les considère comme la dot pour ma fille.

Le Roi renvoie la fille de sa maison. La fille était déjà bien riche. Elle avait de l'argent. Elle ramasse ses biens et elle va construire une maison, une maison à étage.

Le jeune s'en va dans la forêt. Il va pour chercher les cheveux que le Roi lui a demandé. En allant, arrivé quelque part, il rencontre certaines personnes dont leur puits était tari. ³ Ils ne trouvaient pas d'eau à boire. « Là où je suis, moi je suis un enfant de Dieu », dit le garçon. Ils lui demandaient :

- Qu'est ce qu'il y a ? Que cherches-tu ?

Le garçon dit :

- Il y a d'autres gens devant nous qui ont besoin de moi, je vais les aider avant de revenir.

Ils lui disent :

- Il faut nous aider maintenant. Aide-nous !

Il continue son chemin et il rencontre les autres. Il rencontre aussi une vieille qui avait une longue jambe étendue. Elle dit au jeune :

- Continue ton chemin. Si quelqu'un te demande répond que tu vas aider d'abord ceux qui sont devant.

Le jeune répond :

- D'accord, j'ai compris.

Après avoir ainsi parlé il continue son chemin. Il rencontre d'autres gens qui avaient un gros arbre qui donnait des fruits comestibles. La foudre était tombée sur l'arbre. L'arbre ne donnait plus de fruits. Certains ont leurs puits taris et ils ne trouvent pas d'eau à boire. Vous tous vous allez voir, votre problème est encore moins difficile que le mien.⁴

La vieille lui avait dit encore qu'il trouvera un piroguier. Elle lui avait dit :

- Quand tu demandes de traverser, passe sur l'autre rive avant de dire quelque chose au piroguier.

Le garçon dit :

³ Le conteur mélange ici les séquences et l'histoire per de sa clarté. Dans une autre version le jeune, après avoir cherché pendant quatre ans en forêt, rencontre un vieux qui lui donne des conseils pour sa recherche : il le prévient des rencontres qu'il va faire et lui suggère la conduite à tenir. Cf. *Fille*, 42-46.

⁴ Le conteur dit: votre problème est mieux que le mien.

- C'est très bien !

Il arrive et il trouve une vieille qui était la mère des génies. Elle était là, seule. Les génies étaient allés à la recherche de chair humaine car ils se nourrissaient de chair humaine. Donc il trouve la mère de génies. Elle lui demande :

- Que cherches-tu ?⁵

Il répond :

- Je cherche trois cheveux des génies.

La vieille lui demande :

- Lesquels ?

- Un cheveu noir, un blanc, et un rouge, répond le jeune.

La mère dit :

- Oh ! C'est ça que tu cherches ?

- Oui, dit le garçon.

La mère dit alors :

- C'est bien !

Elle prend le jeune et elle le recouvre avec un grand mortier. Après l'avoir recouvert, un instant après, les génies qui étaient allés à la chasse, arrivent. Ils n'avaient rien trouvé. Arrivés, ils sentent l'odeur d'une personne. Ils tournent autour de la maison en disant :

- Il y a un homme ici !

- Non, répond la mère, je suis seule, sauf Dieu.

Ils cherchent et ils ne trouvent rien. La vieille dit :

- Venez.

Elle en appelle un et lui dit :

- Viens, je vais t'enlever les herbes de tes cheveux.

Il vient, il se baisse. La vieille enlève tous les herbes des cheveux et à la fin elle arrache un cheveu blanc. La fils se lève et gifle la vieille. Après l'avoir giflé, la vieille dit :

- Il y a quoi ? Pourquoi m'as-tu giflé ?

Il répond :

- Oui, tu as tiré mes cheveux, ça m'a fait mal.

La vieille dit alors :

- Je rêvais à quelque chose, il y a des gens dont leur arbre donnait des fruits comestibles, mais ça fait trois ans qu'ils ne trouvent plus les fruits de cet arbre pour manger.

Le fils répond :

- C'est qu'ils ne connaissent rien, si non c'est le chiendent qui est sous l'arbre qu'ils doivent arracher. Une fois arraché, tu verras, l'arbre commencera à donner des fruits.

C'est celui à qui la vieille a arraché le cheveu qui a dit cela. Le jeune écrivait dans son carnet.

La vieille appelle un autre fils. Et elle lui enlève un cheveu noir. Après avoir arraché le cheveu, l'enfant se lève et gifle la vieille. Elle demande :

- Pourquoi me gifles-tu ? Et elle ajoute : Il y a un homme qui traverse le gens en pirogue sur une rivière. Aujourd'hui il ne sait pas ce qu'il faut faire pour aller à la maison.

- S'il était malin en traversant une personne il lui laisse la pirogue et il rentre chez lui avec son argent et construire sa maison comme il désire.

La vieille dit :

- C'est bien !

Le jeune était toujours sous le mortier et il écrivait.

La vieille avait déjà arraché deux cheveux. Elle enlève encore le troisième cheveu de la tête du troisième fils. C'est le cheveu rouge. Le fils demande :

- Il y a quoi ?

⁵ M.à.m. : Quel est ton problème, quelle est la chose qui te gêne?

La vieille dit :

- Il y a des gens qui ont leur puits tari, et cela depuis trois ans, ils ne trouvent pas d'eau à boire.

Le fils répond :

- Ils ne connaissent rien ! Il y a là-bas une pierre, ils doivent prendre unealebasse et taper sur la pierre, et ils auront de l'eau à boire.

Le jeune était toujours sous le mortier et il écrivait. Après un moment les génies disent :

- Nous avons finis, nous n'avons rien à manger, nous allons retourner à la chasse.

Or la vieille avait déjà eu le trois cheveux. Les jeunes partent à la chasse. Une fois partis, la vieille fait sortir le jeune du mortier et elle lui dit :

- Les cheveux que tu cherchais, les voici ! Mais... il y a un piroguier...je vais te dire quelque chose. Arrivé, laisse qu'il te fasse traverser avant de lui parler. Si tu refuses il va te laisser la pirogue, il va prendre ton argent et rentrer chez lui pour construire sa maison.

Le garçon prend sa route. Il marchait. Arrivé près du piroguier, celui-ci dit :

- Oh ! L'enfant de Dieu est arrivé. Sauve-moi, sauve-moi.

Le jeune dit :

- Fais-moi traverser d'abord, ensuite je te donnerai une bonne nouvelle.

Après avoir traversé il lui dit :

- C'est avec ta pirogue là, que tu fais traverser les gens ?

- Oui, il répond.

- Comme tu m'a fais traverser ?

- Oui !

- Quand quelqu'un vient pour que tu le conduises de l'autre côté, laisse-lui ta pirogue, prend ton argent, et rentre chez toi et tu bâtiras ta maison.

C'est après avoir traversé que le jeune lui a dit cela. Le piroguier était très content et il dit :

- C'est très bien !

Il lui donne beaucoup d'argent. Et il lui offre aussi une voiture et un chauffeur. Le jeune prend la voiture et continue son chemin. Arrivé chez ceux qui avaient l'arbre qui ne donnait plus de fruits, il leur demanda :

- Alors quel est votre problème ?

Ils répondent :

- Oh ! Le fils de Dieu est arrivé, que fait-il faire ?

Il leur dit :

- C'est le chiendent qui est sous l'arbre qu'il faut arracher. Si vous l'arrachez vous verrez comment l'arbre va commencer à produire les fruits, et vous allez trouver à manger.

Ils disent :

- C'est vrai ?

Ils arrachent le chiendent et l'arbre commence à produire beaucoup de fruits. Les fruits tombent. On lui donne beaucoup d'argent. Il arrive chez ceux qui avaient le puits tari. Il leur dit :

- C'est laalebasse qu'il faut prendre, taper la pierre, et vous aurez de l'eau.

Ils répondent :

- C'est vrai ?

Ils prennent laalebasse, ils frappent la pierre et ils trouvent l'eau à boire. Eux aussi ils lui donnent de l'argent.

Quand il arrive chez lui, ça faisait trois ans qu'il était parti. Quand il est arrivé sa femme avait déjà accouché d'un enfant. La femme était assise et tenait son enfant dans un pagne. Elle s'amusait avec l'enfant. Elle disait :

- Ton papa est rentré en brousse !

Quand le jeune est arrivé il a appelé la fille par son nom :

- Philomène, Philomène !

La femme écoute et elle entend son nom. Le jeune appelle encore, et elle saute et voit son mari. Elle laisse l'enfant tomber à terre et l'enfant meurt. Ils s'embrassent, ils s'embrassent. Elle ne savait pas que l'enfant était tombé, car elle était très contente. Une fois arrivé, la fille demande:

- As-tu trouvé les cheveux qu'on t'a demandés ?

Il sortit les cheveux et les montra à sa femme. Le jeune demande à la femme :

- Où est l'enfant ? Il me semble que tu t'amusais avec lui ! Où-est-il ?

Ils le cherchent mais ils ne le retrouvent pas. Ils descendent ⁶ et ils trouvent l'enfant déjà mort.

La femme se mit à pleurer. Le jeune lui dit :

- Ne pleure pas, c'est ma mort que l'enfant a pris.

Ils ont enterré l'enfant. Le lendemain ils vont voir le Roi pour le saluer. Quand le Roi le voit se met debout, il pensait que c'était un ministre. Le Roi se tient debout. Le jeune lui dit :

- Non, papa, reste assis, ne me reconnais-tu pas ?

Le Roi répond :

- Mais qui es-tu ?

Il dit :

- C'est moi que tu as envoyé chercher les cheveux des génies.

Le Roi répond :

- Oh ! C'est vrai ! C'est toi, c'est toi ?

Et il dit :

- C'est bien !

Après l'avoir salué le Roi demande :

- As-tu trouvé les cheveux ?

Le jeune répond :

- Oui, et il les lui montre.

Le Roi dit :

- Comme j'avais rassemblé les gens avant de te demander cela, je vais encore rassembler les gens avant que tu ne me les donnes.

Le Roi fait alors jouer les tambours et il rassemble tout le monde. Il montre à tous les cheveux. Le Roi dit :

- Celle-ci est donc ta femme, aujourd'hui et pour toujours.

C'est ainsi que la dot a fait son apparition dans le monde. Le Roi n'a plus fait de problèmes. Il n'a plus été dur avec les gens. Le jeune a eu une femme, grâce à la dot qu'il a apportée, à savoir les cheveux qu'il a amenés. C'était sa dot. C'est la fin de mon conte.

⁶ La maman avait laissé l'enfant sur la terrasse et celui-ci était tombé de l'étage au sol.